

PLAN

Introduction

A/ Problématique

B/ Objectifs

1/ Objectif général

2/ Objectifs spécifiques

C/ Hypothèses

D/ Méthodologie

I-Historique

II-Description

A/ Situation

B/ Les groupements et le nombre rencontré

1/ Les groupements

2/ Le nombre de groupements rencontrés

a) Présentation du groupement AMAZONE

b) Présentation du groupement VIDOLE

III- Analyse

IV- Problèmes rencontrés sur le terrain

V- Suggestions aux problèmes des groupements

Conclusion

Introduction

La problématique du développement est le soucis majeur de toutes les nations africaines. Les femmes individuellement ou en groupe ont lutté, à travers leur quotidien, leur vie sociale et économique, leurs aspirations culturelles et leur choix politique pour créer des alternatives. Il est évident que ces alternatives ne pouvaient que refléter les tentions à travers le monde entre les Etats, les nations, les classes et les sexes.

Le choix de notre thème s'inscrit dans le courant de ceux analysant des femmes au développement de leurs localités.

A travers ce thème, nous allons présenter l'historique du village, sa description, les groupements rencontrés, l'analyse de leurs activités, les difficultés rencontrés sur le terrain, les suggestions aux problèmes des groupements.

A/ Problématique

Il est impérieux de faire un bref aperçu sur les auteurs traitant la question des femmes et du développement.

Ainsi : dans son ouvrage : Femmes et développement, Louis Figuiet en 1878 écrit « Les nègres imposent aux femmes de durs travaux. Chez eux, la femme n'est qu'un auxiliaire de travail, un serviteur de plus. La fabrication de la farine, le travail de la terre et les plus fatigantes occupations sont le lot de la négresse dans sa patrie»

L'administrateur du PNUD dans Femmes et Développement de Bradford MORSE disait : « ce sont les femmes qui assurent 80% de la nourriture de l'Afrique. Elles sont les porteuses qui au des distances épuisées, transportent 90% de l'eau de l'Afrique. Même dans le commerce des produits ruraux, elles assurent 80% de la main d'œuvre tandis que dans la petite industrie rurale, elles contribuent encore à près de 20%»

Au niveau international, tout part d'abord de l'élaboration des projets relatifs à plusieurs domaines d'épanouissement de la femme. Ensuite, leur exécution va entraîner des changements au niveau national s'ils sont soutenus et bien suivis.

Au nombre de ces projets nous citons :

- Soutien en faveur des activités de la femme dans le cadre du développement intégré.
- Promotion des projets en faveur de la jeunesse en particulier ceux qui favorisent l'amélioration de la condition féminine.

- Promotion des programmes d'administration publique qui permettent aux femmes de participer activement à la planification et au développement de leur pays.

De même au niveau national, les stratégies passent par le biais du service social qui est une institution insérée dans l'ensemble de la vie sociale d'un pays. Il a pour fonction d'assurer par l'intermédiaire d'organismes publics ou privés une aide aux membres de la société et de satisfaire les besoins humains.

Le service social a démarré dans notre pays depuis 1964 avec l'ouverture du premier centre social à Porto-Novo.

Ainsi quelle est la contribution des activités génératrices de revenus à l'amélioration des conditions de vie des groupements des femmes du village de WAWATA-TODJA.

B°/ Objectifs

1°)Objectif Général

Analyser les conditions des femmes en milieu rural. Cas du village WAWATA-TODJA.

2°) Objectifs spécifiques

- 1- Identifier les ONG appuyant les organisations féminines
- 2- Savoir la gestion des revenus de ces organisations
- 3- Connaître les problèmes auxquels sont confrontés ces organisations

C°)Hypothèses

- 1- Les ONG accroissent les revenus des organisations féminines à travers leurs appuis.
- 2- Ces organisations gèrent bien leurs revenus.
- 3- Ces ont d'énormes problèmes.

D°) méthodologie

La phase de la pré-enquête a commencé le 15 Juillet 2002 pour s'assurer de l'existence des groupements. Le 19 Juillet, nous avons rencontrés certaines personnes du groupement et quelques sages du village.

L'enquête proprement dite s'est déroulée en deux périodes. La première du 29 au 10 Août ; période pendant laquelle nous avons enquêté deux sages et les membres du groupement AMAZONE. La seconde phase du 24 au 30 Août 2002 où nous avons pu enquêter les membres du groupement VIDOLE.

I- HISTORIQUE

Elle a été faite par deux vieux.

Au départ, c'était une petite campagne qui abritait une minorité de personnes. Mais cette minorité est encore poursuivie par des animaux sauvages tels que les lions, les éléphants, les panthères qui les tuent et boivent leur sang. C'est alors que quatre chasseurs compétents et très forts en chimie à savoir Cakpo Daho, AHOLOU SADO, AWAMENOU Gboyacagou, et WEKLOUNON Kpoha ont commencé à tuer petit à petit ces animaux et au fur et à mesure la population augmentait.

En ce moment, les terres ne se vendent pas. Donc les parcelles sont en se repérant sur des arbres. C'est ainsi que le village s'est installé ; et dans ce village, il y a une rivière qui faisait du bruit au niveau de son lit et le son qu'on enregistrait était AWAWATA. Cette rivière a tendance à prendre par moment le village. Donc en s'avancant, on disait todja. D'où le nom WAWATA-TODJA donné au village. Mais la disparition des animaux sauvages, le village a été envahi par les guerriers du royaume de Dahomé et les quatre chasseurs ont été pris. Le village actuel est peuplé par les petits fils de ces chasseurs.

II- Description

A°) Situation

WAWATA-TODJA est un village de la commune de Zinviié dans la sous-préfecture d'Abomey-Calavi.

Deux voix y mènent : l'une en passant par Zè et l'autre en passant par Zinvié. Sur celle de Zinvié, on rencontre une dépression semblable à celle de la Lama. C'est un petit village limité au nord par le village Gbètogonfandji, au sud par le village Koudjinnada, à l'est par la commune de Zinvié et à l'ouest par le village WAWATA-SOUNTO.

D'environ, six cent (600) habitants, il est situé sur un plateau entouré des bananeraies et de quelques cocotiers, il a un relief peu accidenté. La majorité des maisons sont en terre battue et derrière chaque construction se trouve un jardin de vermonia. On y trouve deux puits.

B°) - Les groupements et le rencontré

1°) Les groupements

Le village au départ regroupait quarante groupements. Aujourd'hui, on y trouve que dix ; faute de moyens financiers.

2°) Le nombre de groupements rencontrés

Parmi ces dix groupements nous avons pu rencontrer deux qui ont pour activité principale la transformation du manioc en gari. Et c'est d'ailleurs l'activité principale des dix groupements du village.

a) Présentation du groupement AMAZONE

Il a vu le jour depuis trois ans lors des forages des deux puits du village et est composé de dix-sept membres dont onze femmes et six hommes. Ces hommes ont pour rôle d'aider les femmes à déterrer les maniocs dans les champs. Cette association est née dans l'intention de se faire aider par l'ONG The HUNGER Project Bénin qui faisait le forage des puits. Au commencement, les femmes cotisaient cent (100) francs CFA tous les cinq jours pour pouvoir s'acheter du manioc. Elles ont aussi des activités secondaires telles que la transformation des noix de palme en huile rouge, la culture de l'arachide et autre travaux champêtres. Ces dix groupements n'ont pratiquement pas d'appui car c'est l'ONG The HUNGER Project Bénin qui est venu en aide à quelques groupements.

Elle leur a construit une maison d'ensemble où ils torifient leur gari. IL a payé à AMAZONE un moulin à râper, deux machines à presse. Elle a acheté à un autre groupement du nom VIDOLE une rappeuse.

Dans le but d'aider les autres groupements, d'avoir de l'argent et de réparer les machines, le groupement AMAZONE met en location ses machines. Il a comme capital , en caisse une somme de quatre vingt mille (80000) francs CFA ; le bénéfice réalisé sert immédiatement à acheter des manioc dans les champs et ils sont déterrés au moment opportun pour être transformés en gari. Donc leur revenu dans le même domaine. Dans ce groupement le travail commence le matin à 10 heures et prend fin à dix sept heures. Mais depuis trois ans qu'il a débuté, il n'a pu faire aucune réalisation pour le développement du village. Les femmes de ce groupement sont souvent confrontées aux problèmes de transport de manioc des champs vers les lieux de transformation, aux problèmes de réparation des machines en cas de panne.

Elles ont deux catégories de marmites de torification de gari. Une catégorie en fer peu nombreux car elle coûte chère, et une autre en argile, c'est à dire traditionnelle qui se case très vite.

Mais selon ces femmes, c'est cette dernière catégorie qui permet de faire du bon gari "AHAYO" et aussi la plupart des femmes préfèrent continuer avec ces marmites en argile car elles pensent qu'il faut toujours conserver ce qu'on a hérité des grand parents.

Depuis la création du groupement, c'est maintenant que quelques jeunes filles se manifestent pour y intégrer afin de maintenir la pérennité de ce dernier.

b) Présentation du groupement VIDOLE

Le deuxième groupement du nom VIDOLE ; c'est à dire " l'enfant a de bénéfice" fait également la transformation du manioc en gari. Il est composé de quarante femmes dont une présidente, une trésorière, une secrétaire et les autres membres. C'est un groupement qui est né dans les mêmes conditions que le premier. Mais il n'est pas aidé par cette ONG. Et pourtant ses activités évolue normalement, car il produit dans la période réservée à cette activité d'énormes quantités de gari qu'il livre à des grossistes venant de Cotonou.

Après chaque saison, une partie de leur revenu est mise dans leur caisse et la seconde est distribuée entre les membres du groupe équitablement. Le revenu de chaque membre est utilisé pour ses propres activités secondaires et entretiens.

Ces femmes sont également confrontées à des difficultés telles que le manque de moyens de transport du manioc des champs sur mes lieux de transformation, manque de machine. Et grâce à l'évolution de ses activités, ce groupement est parvenu à construire lui-même sa propre maison de manioc en gari.

III- Analyse

La notion de développement et d'organisation trouve son origine avec les philosophes tels que Platon.

Dans la cité, Platon proposait une spécialisation des travaux pour une amélioration du bien-être. A l'instar des propos de Platon, les femmes du village de WAWATA-TODJA se organisées pour accroître leur niveau de vie.

Pour appréhender les activités de leur groupement chez ces villageois, nos techniques d'investigation sont axées sur le guide d'entretien.

La population enquêtée est réduite aux acteurs des deux groupements sur les dix qui unanimement transforment le manioc en gari. L'accent sera mis ici sur le groupement AMAZONE. Né il y a trois ans suite à l'avènement du forage des deux puits selon les enquêtés, le groupement AMAZONE a pour parrain l'ONG The HUNGER Project Bénin. Les membres de ces groupements sont non seulement les femmes mais presque les trois tiers de ces membres sont les hommes. Ils transformaient individuellement le manioc en gari avant la naissance du groupement.

Par l'ONG Hunger Project Bénin, le groupement a bénéficié une maison où torifer le gari, un moulin à râper, deux machines à presse.

Toutes ces machines vont permettre la permanence, la rapidité, la réduction de la durée d'essorage et de la quantité du gari produite.

Ainsi le processus de fabrication devient réduit une grande quantité du gari selon l'équation $R(x)=Px$.

L'augmentation de la quantité entraînerait une augmentation du revenu. Donc un encaissement de fond. Ce qui permettrait non seulement à ces femmes d'augmenter leur revenu mais aussi d'avoir le bien de consommation (gari, tapioca).

En terme économique, la demande est une fonction décroissante du prix et l'offre évolue dans le même sens que le prix. Ceci voudrait dire qu'il ne suffit pas de produire une grande quantité pour augmenter le revenu.

Toujours dans le but d'accroître son revenu, le groupement met en location ces matériels qui seraient estimés à 80000F CFA. Les femmes du groupement et autres bénéficient de cette location. Chez ces femmes, le prix du kilo varie en fonction de la qualité.

Ainsi nous avons le gari ordinaire à 175F obtenu par la marmite en fer et " AHAYO " à 225F obtenu par la marmite en argile. Cette est préférée par les femmes en raison du prix bas. Les femmes louent individuellement les instruments pour leurs travaux . Ceci leur d'entretenir leur foyer et d'être indépendantes de leur époux.

IV- Problèmes rencontrés sur le terrain

Le premier est d'ordre financier, les frais de déplacement ont réduit à ces deux groupements rencontrés. De même ces groupements s'attendent à une aide financière par l'enquêteur. Leur première impression est l'argent. Tout se passe chez eux un peu comme la campagne électorale.

V- Suggestions aux problèmes des groupements

Pour améliorer la production ces groupements pourraient fabriquer des vélos à deux roues appelés " pousse-pousse " pour faciliter le transport du manioc.

Aussi faudrait il se répartir dans les activités. Cela favoriserait la spécialisation dans les domaines et la division du travail préconisé par Emile DURKHEIM dans son ouvrage : La division du travail social.

Ils pourraient également faire l'étude du marché. C'est à dire savoir la période de plein emploi ou non.

Conclusion

Somme toute les femmes veulent un meilleur développement de leur milieu en particulier leur niveau de vie. Le manque de moyen nécessaire faire toujours défaut. Notons que les ONG une fois les dons faits n'assurent pas le patrimoine laissé aux groupements. Donc les femmes ou les groupements sont abandonnés à eux-mêmes.

ANNEXES

Nom :

Prénoms :

Age :

Sexe :

Situation matrimoniale :

Lieu d'enquête :

Date d'enquête :

Questionnaire

- ❖ Description du village WAWATA-TODJA, situation, Peuplement, Historique.
- ❖ Quelles les principales activités des femmes.
- ❖ Comment sont organisées les femmes.
- ❖ Combien de groupements de femmes comptent le village.
- ❖ Quelles les ONG qui les encadrent.
- ❖ Quelles formes d'appui leur apportent-elles.
- ❖ Quels revenu tirent les femmes des différentes activités.
- ❖ Dans quels domaines investissent-elles leur bénéfice.
- ❖ Quels sont les principaux problèmes auxquels elles sont confrontées.

Les personnes enquêtées

Les deux vieux : SODE Saitondji et CANYI Tougbé

LEDOHEN Egenie

ALEOCOUC Félicienne

SODE Rita

SODE Victoire

LEDOHEN Pascaline

CODE Agate

SODE Rose

SODE Honorine

SODE Elisabeth

SOGBA Pierette

AWANAKO Cecile

LIMPHON Justine

LEDOHEN Doroté

KOUHOZOU Benoît

LEDOHEN Nicolas

AHENDJINOUE Jacques

AKOWEVI Florent

Bibliographie

- Platon, La République, Flammarion, Paris 1996.
- Louis Figuiet, Femmes et développement rural.
- Madeleine Grawitz, Lexique des sciences sociales, Dalloz 7^{édition} (2000)
- Emile DURKHEIM, La division du travail social ;

Bradford Morse, Rapport de la décennie des NATIONS-UNIES sur la femmes tenue à Nairobi en 1985.

Lambert AGONGBONON et Dieu Donné KOUGNIAZONDE : La gestion des organisations féminines et son impact sur le développement économique en milieu rural : cas des groupements Gbénonkpo et Adjalidogandji dans la sous-préfecture de Za-Kpota (mémoire FADESP 2001-2002)

